

[Text]

• 1135

Présentement, à cause de la violence conjugale, les limites sont dépassées. Il y a une limite qui vraiment va au-delà de la violence: on a 20 p. 100 de femmes qui, lors de violence conjugale, sont tuées. C'est beaucoup. Présentement, nous avons au Québec, alors que l'année n'est pas terminée, 24 femmes qui ont été assassinées avec les enfants.

Il faut obtenir un changement de mentalité, c'est la seule façon d'aller à l'encontre du phénomène de la violence conjugale. Les hommes se sentent supérieurs et croient avoir le droit de vie et de mort sur leur femme et leurs enfants.

C'est seulement en changeant les mentalités qu'on pourra enrayer le problème de la location et de la justice. Les États-Unis ont conduit des programmes plus serrés dans la criminalité de la violence conjugale. Les maisons d'hébergement et la sensibilisation du public ont fait qu'en dix ans, soit de 1975 à 1985, il y a eu 24 p. 100 de diminution de la violence conjugale. Je trouve que c'est un chiffre à considérer.

Dans les maisons d'hébergement, les femmes sont avec nous 24 heures sur 24. Ce qui implique que nous pouvons faire une intervention globale et alternative. Nous n'avons pas à donner des rendez-vous, une heure par semaine, à chaque résidente.

Nous faisons l'intervention quand la femme en a besoin. C'est pourquoi il est important que ce réseau de maisons d'hébergement conserve une approche globale et alternative et non pas une politique familialiste qui essaie de réunir les couples sans donner à la femme la possibilité d'avoir ce qu'elle veut. Quelles sont ses ressources et que veut-elle faire dans la vie? Si elle veut retourner avec son conjoint, on l'aidera dans son cheminement pour qu'elle reconnaisse ce qu'elle veut et ses limites. Si elle veut le quitter, qu'elle s'assure d'avoir les ressources matérielles et l'appui nécessaire. On ne peut obtenir ce genre d'aide dans un bureau d'aide sociale ou de tout autre ressource sociale quelconque. Dans une maison d'hébergement, l'aide est disponible quand les femmes ont besoin de nous. C'est ainsi qu'on arrivera vraiment à comprendre la situation, de même que la femme. Elle doit connaître ses limites et ce qu'elle veut.

C'est tout.

Ms Anne McGrath (Co-Chair of the Committee on Violence Against Women, and Vice-President, National Action Committee on the Status of Women): I would like to end off here talking a little bit about what I think our committee sees as the importance of a feminist analysis when we are dealing with the area of violence against women.

I think it has been acknowledged pretty well universally that it was the feminist movement that brought this issue to light, that it was the feminist movement that not only identified the problem and made some initial steps towards identifying the scope of the problem, but also began the movement of establishing services for the victims and drawing it into the larger social issues.

[Translation]

At the present time, family violence goes well beyond any conceivable boundary: 20% of women involved in situations of family violence are in fact killed. This is considerable. In Quebec this year, already 24 women have been assassinated with their children.

A change of mindset is the only way to counter the phenomenon of family violence. Men have a sense of superiority and believe that they have the right of life and death over their wives and children.

This type of problem can only be addressed with a change of mindset. In the United States, certain programs dealing with the criminal aspects of family violence have been strengthened. Over the 10 year period between 1975 and 1985, halfway houses and public awareness have contributed to a 24% drop in family violence, a figure well worth noting.

In second stage shelters, women are with us 24 hours a day. This means that we can act globally as well as on an individual basis. It is not up to us to give one-hour appointments every week for each resident.

Actions are geared and timed to specific needs. This is why it is important that the second stage housing network retain an approach which is global as well as individual while stirring away from a family oriented policy which would attempt to bring of the couple together without giving the woman the possibility of getting what she wants. She must determine what her resources are and what her overall goals are. If she wants to return to her spouse, we will help her think this through and define her needs as well as her limits. If she wants to leave him, we will help her make sure that she has the necessary resources and support. This kind of help is not available in a social welfare office or any other part of the social resources network. In second stage shelters, help is available when women need it. It is on this basis alone that a situation as well as a person can be understood. In such circumstances, women must learn to recognize their limits and to define what they want.

That is all.

Mme Anne McGrath (coprésidente du Comité sur la violence faite aux femmes et vice-présidente du Comité canadien d'action sur le statut de la femme): Pour terminer je vais vous dire quelques mots sur l'importance qu'accorder notre comité à l'analyse féministe dans le domaine de la violence faite aux femmes.

Il a été reconnu à peu près universellement, me semble-t-il, que c'est le mouvement féministe qui a attiré l'attention sur cette question et que c'est ce même mouvement féministe qui a non seulement défini le problème et contribué dès le début à en mesurer l'envergure et la portée, mais aussi jeté les premiers jalons d'un réseau de services destinés aux victimes de la violence et intégré les éléments du problème aux grandes questions d'intérêt social.